

Mercredi 9 octobre, Fête de Saint-Denis et rencontre des curés du diocèse.

Homélie de la messe

Isaïe 52, 7-10 ; 1<sup>ère</sup> aux Thessaloniens 2, 2-8 ; Jean 10, 11-16.

## ***Soyez des messagers, des mères, des bergers !***

Célébrer ensemble Saint Denis, le fêter, ce n'est pas faire mémoire du passé. C'est dire combien la prière de celui qui nous a précédés nous accompagne encore aujourd'hui tandis que son exemple nous stimule. Au-delà des siècles demeure une communion entre l'Eglise de la terre et l'Eglise du ciel !

Denis et ses compagnons - la tradition n'a retenu que Rustique et Eleuthère, mais ils étaient probablement plus nombreux - ont répondu à un appel. L'appel tout d'abord à recevoir, par le baptême, la vie que le Christ est venu proposer à tout homme. L'appel, ensuite à transmettre cette vie divine par l'annonce de la Parole, la célébration des sacrements et le déploiement de la charité. Ce double appel a marqué la vie de Denis et de ses compagnons, il marque encore aujourd'hui chacune de nos vies.

Fêter Saint Denis c'est reprendre conscience de ce qui nous unit. Au-delà de nos sensibilités spirituelles, théologiques ou liturgiques, au-delà des détails vestimentaires, au-delà des générations, ce qui nous unit c'est la grâce d'un appel auquel nous avons répondu au jour de notre baptême, puis de notre ordination. Quelquefois, avec humour, les personnes qui nous entourent s'interrogent : comment Dieu a-t-il pu appeler des hommes aussi différents ? Rappelons-nous simplement que, déjà, entre les 12 apôtres il y avait quelques différences de tempérament !

Je ne sais si Saint-Denis a été curé... La tradition ne dit rien à ce sujet ! Curé ! L'une des missions que peut recevoir un prêtre ! Ce n'est pas, bien sûr, la seule mission possible ! Toujours est-il que vous êtes présents à cette journée parce que depuis le 1<sup>er</sup> septembre de cette année ou depuis plusieurs années, vous êtes curé d'une ou plusieurs paroisses de notre diocèse. Le code de droit canonique nous rappelle que le curé exerce la charge pastorale qui lui a été confiée par l'évêque. Charge pastorale ! Rien qu'en écoutant cette formulation on peut être épuisé avant de commencer ! Une charge n'est-elle pas par définition lourde et pesante ? Alors permettez-moi d'alléger cette expression et de l'éclairer à la lumière des lectures de ce jour.

Isaïe tout d'abord ! Comme il est beau, nous dit-il, de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle qui annonce le salut.... Vous l'aurez remarqué, le messager ne court pas dans tous les sens, il court vers la cité sainte, Jérusalem. Le curé est un messager de la bonne nouvelle, de la paix, du salut...il court, peut-être, mais attention le but n'est pas de courir de lieu en lieu,

de passer constamment d'un endroit à l'autre, le but est d'annoncer la paix, la bonne nouvelle, le salut.... Si nous courons prenons aussi le temps de nous arrêter !

Paul ensuite qui dit ne vouloir être pour les Thessaloniens « qu'une mère qui entoure de soins ses nourrissons ». Le curé n'est-il pas aussi cette mère, une mère qui prend soin de ceux et celles auxquels il est envoyé ?

Très souvent les gens nous appellent père et c'est très bien, mais n'oublions pas que nous sommes aussi, d'une certaine manière, mère. Dans la bible Dieu peut prendre le visage du père il peut prendre aussi le visage de la mère ! En votre qualité de curés soyez une mère pour ceux qui découvrent le Christ et son Évangile, aidez-les à naître à la vie que Dieu leur propose ! N'oubliez pas d'être une mère pour vos frères prêtres qui vivent sur le territoire de la paroisse, les vicaires, les prêtres aînés, les prêtres étudiants, les aumôniers... Enfin, le souci d'une mère c'est de veiller à l'unité de la famille ! En votre qualité de curé veillez à l'unité, à la communion !

L'Évangile enfin avec la belle image du berger ! Le curé est un berger ! Principale caractéristique de ce berger : il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent ! L'image du berger renvoie à d'autres pages de l'ancien testament, en Ezéchiel par exemple, où il nous est dit tout le soin que le berger apporte à la brebis égarée, perdue, blessée...

En cette fête de Saint-Denis, je vous invite à revisiter la charge curiale qui vous a été confiée. Soyez des messagers, soyez des mères, soyez des bergers....

En cette fête de Saint-Denis comment ne pas conclure en nous arrêtant sur ces quelques mots de Paul : « Nous voudrions vous donner tout ce que nous sommes » et, également sur ces quelques mots du Christ : « Je donne ma vie pour mes brebis ».

Le Christ a tout donné, Paul a tout donné, Denis a tout donné.... Ce désir de tout donner nous habite, peut-être imparfaitement, mais il nous habite... C'est là aussi un point qui nous unit et que nous évoquons trop rarement dans nos échanges fraternels. Mais il est vrai qu'au-delà des mots nous l'exprimons pleinement à chaque fois que nous sommes rassemblés pour célébrer l'eucharistie, au jour de la messe chrismale, bien sûr, mais aussi en ce jour où nous fêtons Saint-Denis. Amen !

+ Pascal Delannoy  
Évêque de Saint-Denis-en-France